

Arrêt sur le monument aux morts de Domart-en-Ponthieu



Le monument aux morts de Domart est sans conteste l'un des plus intéressants de l'Ouest Amiénois, tant par la qualité du groupe sculpté par Albert Roze que par la thématique des *frères d'armes* dont l'interprétation invite à la réflexion.

Après un premier projet avorté, la commune de Domart s'est adressée en 1922 au statuaire amiénois A. Roze pour la réalisation d'un groupe sculpté destiné à honorer la mémoire des enfants de la commune morts pour la France. Le sculpteur, alors très sollicité dans le département pour la réalisation ce genre d'œuvres funéraires bénéficie déjà d'une belle notoriété. Après un débat sur le choix de l'emplacement, le monument est érigé en 1923 place du marché aux chevaux, devant la maison dite des « templiers », dont l'ancienneté fait l'orgueil des Domartois. Près de quatre-vingt ans plus tard (en 2002), après consultation de la population de la commune, ce monument est déplacé sur le square du Général de Gaulle où on peut encore le voir aujourd'hui.

Le matériau a été choisi avec soin. Les deux soldats sur pieds ont été sculptés dans la pierre de Lavoux, dont la réputation dépasse le périmètre des carrières de la Vienne où elle est extraite. Ainsi, l'hôtel de ville de Tours et la cathédrale de Lausanne ont été façonnés en pierre de Lavoux.

À Domart, A. Roze a représenté deux soldats main dans la main. L'un est jeune, imberbe, le col ouvert et le fusil sur l'épaule ; l'autre, plus mûr, porte la moustache et l'écharpe au coup. Les deux générations mobilisées se tiennent la main et regardent vers l'Est, vers le front. Ce thème des *frères d'armes* n'est pas très courant. Le soldat de la Grande Guerre est généralement représenté seul, et quand deux personnages apparaissent sur le socle, il s'agit le plus souvent de *la veuve et de l'orphelin* ou de *la veuve et son défunt mari*. Parmi les 25 monuments réalisés par A. Roze dans la Somme on peut néanmoins trouver quelques exemples de couples de soldats : à Saint-Valery ou encore à

Montdidier. Ailleurs en France, les monuments aux morts d'Aubagne et de Thiers représentent aussi des couples de soldats. Celui de Thiers présente un intérêt tout particulier puisque l'un des soldats, moustachu, est représenté sous les traits de Vercingétorix. Ce modèle patriotique du guerrier gaulois aurait-il inspiré A. Roze dans la Somme ?

Nous ignorons les sources d'inspiration d'A. Roze. En revanche, l'influence du monument de Domart est bien connue. *Les frères d'armes* de Domart ont servi de modèle à deux des huit figures de soldats du groupe sculpté du monument aux morts d'Amiens, inauguré tardivement en avril 1929. Ils représentent les fantassins aux côtés du cavalier, de l'aviateur, du tankiste, du sapeur, de l'artilleur et du fusilier.

Les figures sculptées de Domart sont anonymes. Elles représentent les hommes qui ne sont pas revenus de l'enfer des tranchées, et dont parfois les corps n'ont jamais été retrouvés. A Domart, 34 noms (soit 2,9% de la population) sont inscrits sur le monument aux morts. Nous avons pu retrouver leurs traces dans les archives du recensement militaire. Certains étaient très jeunes, d'autres plus âgés à l'image des *frères d'armes*. Gabriel Sueur était mécanicien. Ajourné pour faiblesse en 1915, il s'est engagé comme volontaire dans le 1^{er} groupe d'aviation. Il est mort à Dijon lors d'un accident d'avion en août 1917, il avait 21 ans. Louis Pot était clerc de notaire. Il est parti en 1914, il avait 33 ans. Il est mort en mars 1916 à Beauséjour.